

L'agression ultime?

Il y a des agressions très célèbres, comme celle de Schumacher sur Battiston. A l'occasion de la rencontre de championnat de ce samedi entre le FC Zurich et Sion, les médias suisses – ou tout au moins suisse-alsaciennes – reviennent sur une faute d'une brutalité extrême. Le 13 juin 1985, Gabet Chapuisat, père de Stéphane, et actuel entraîneur de Sion, commet contre Lucien Favre, actuel entraîneur de Zurich, une faute qui mérite de figurer au panthéon des pires gestes jamais commis par un professionnel sur un terrain de football. Voici quelques images tirées d'un sujet diffusé vendredi par la télévision suisse allemande (le lien avec la vidéo de la faute est en bas de l'article). A mon avis, on atteint une certaine perfection dans l'art de commettre le geste le plus abominable possible.

1. Quitte à blesser un joueur, autant que cela ne soit pas le plus maladroit de l'équipe adverse. Une faute qui touche un joueur intelligent et technique est donc plus appropriée. Lucien Favre, numéro 10 de Servette, champion en titre et meilleur joueur de l'année, répond à ces critères. A 27 ans, il est aussi à un âge où un footballeur est au sommet de ses capacités. Ci-dessous, on voit Favre s'infiltrer balle au pied dans la défense des bleus de Vevey.



2. Tout à gauche de l'image, Chapuisat, libero veveysan, court à la rencontre du numéro 10 servettien.



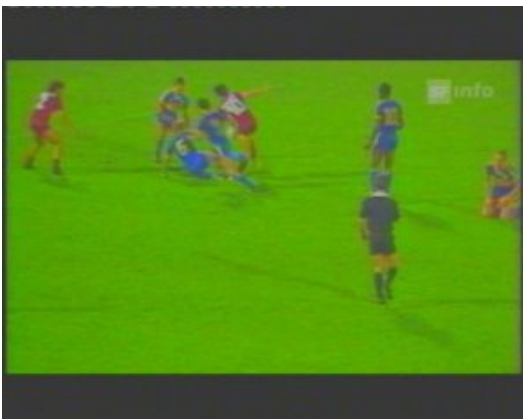
3. Pourquoi se contenter d'une obstruction ou d'un tirage de maillot si, quand on est lancé à pleine vitesse, tout le monde sait qu'on va beaucoup plus vite en se lançant dans les airs les jambes en avant.



4. Important : ne pas se laisser déconcentrer parce que le ballon est tout ailleurs. Et évidemment, toujours commettre la faute avec la jambe parfaitement tendue. On admire le style, les bras bien déployés pour plus d'équilibre, la jambe gauche repliée pour préparer la réception, et la semelle du pied droit qui va s'appuyer sans bavure sur le genou de la victime.



5. Important aussi : toujours viser la jambe d'appui, celle dont les crampons sont bien plantés dans la pelouse. On peut faire des fautes spectaculaires en ramassant un pied ou une jambe qui est en l'air, mais les chances de blessure sérieuse sont nettement diminuées. Une erreur de débutant que Chapuisat – 37 ans à l'époque – ne commet pas. Et ce n'est pas parce que l'on a atteint son but, et que la faute est d'ores et déjà commise, qu'il faut bâcler la fin du geste et ne pas garder la jambe bien tendue jusqu'au bout.



6. Superbe style. Admirons cette jambe tendue qui transmet un maximum de puissance sur le genou de l'ennemi.



7. La jambe d'appui est arrachée du sol et l'autre joueur bascule.



8. Superbe réception toute en élégance. Chapuisat est prêt à continuer la partie, comme le demande l'arbitre qui agite ses mains vers le haut pour dire « jouez ! ».



Encore quelques points qui plaident en faveur de cette « faute » comme candidate au sommet du hit-parade des pires agressions :

- l'arbitre n'a même pas vu de faute
- Lucien Favre, après 8 mois d'arrêt (ligaments croisés déchirés et rotule endommagée), ne retrouvera jamais son niveau
- la bonne coupe de footballeur des années 80 arborée à l'époque par Chapuisat



- En plus d'être licencié par son club, Chapuisat fût condamné par un tribunal à verser 5000 francs suisses à Lucien Favre pour lésions corporelles par négligence
- Chapuisat ne s'est jamais excusé